

.économie/coulisses

Le ski artisanal fait son retour

A Annecy, la jeune marque de ski alpin en bois Marcel Livet fait revivre l'esprit des pionniers du ski français en s'appuyant sur un savoir-faire traditionnel et une histoire familiale. Une production Made in France de quelques centaines de paires haut-de-gamme fabriquées à la main dans un atelier situé à Flachères, dans le Nord-Isère.

C'est une aventure un peu folle qui débute en 2017. Victor Edouard, qui n'est pas encore trentenaire, est ingénieur en sciences des matériaux et travaille à Genève. Sa rencontre avec un artisan qui fabrique ses propres snowboards lui donne envie de lancer des skis en bois qui associent les performances technologiques aux savoir-faire traditionnels. Quant au nom de la marque, il rend hommage à Marcel Livet. Skieur et alpiniste durant la première moitié du XX^e siècle, président du Club alpin français et membre du comité de l'Himalaya, il participa notamment à l'organisation, en 1951, de la troisième expédition sur le toit du monde. Mais Marcel Livet était aussi l'arrière-grand-père de Victor.

UN MARCHÉ DE NICHE

La marque, qui vient de lancer son neuvième modèle au début octobre, connaît une hausse de sa production pour 2020, dépassant les 400 paires fabriquées en 2019. La production des huit premiers modèles est 100 % Made in France, mais pour son nouveau modèle, la

Quant au nom de la marque, il rend hommage à Marcel Livet. Skieur et alpiniste durant la première moitié du XX^e siècle

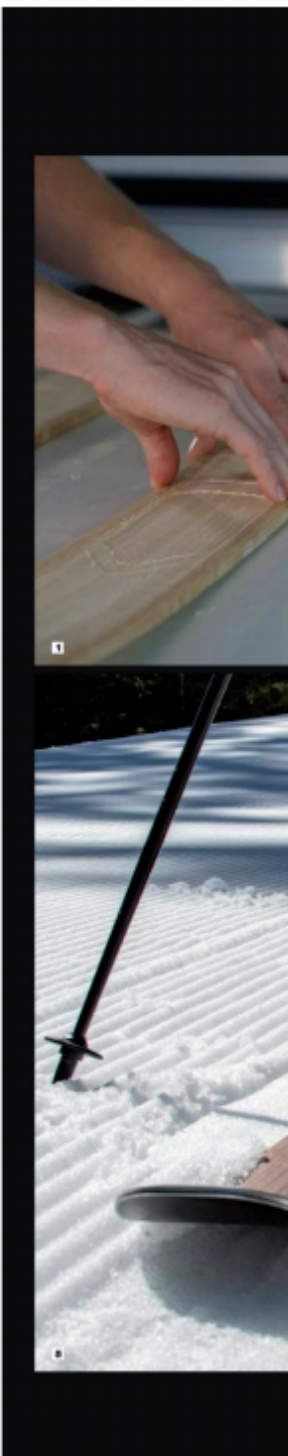
marque a établi un partenariat avec le fabricant suisse Movement Ski afin de « monter encore en performance et de sécuriser les sources d'approvisionnement », explique Victor Edouard.

Avec ses skis, le jeune entrepreneur se positionne sur un marché de niche peu exploité entre les skis industriels et ceux de luxe. Les prix vont de 890 euros à 1800 euros pour les modèles habillés d'une marqueterie combinant plusieurs essences de bois.

DÉVELOPPER LA SUISSE ET L'AUTRICHE

Pour son développement, la start-up a misé sur une approche moderne avec le lancement en 2019 d'une campagne de pré-commande sur une plateforme de financement participatif qui lui a permis de récolter près de 75 000 euros en un mois alors qu'elle demandait 10 000 euros. « Les personnes passaient une pré-commande à un prix réduit pour notre nouveau modèle de ski. Face au succès remporté, nous allons sûrement renouveler ce style d'opération à l'avenir. » Aujourd'hui, les ventes des skis Marcel Livet se font par internet et par un réseau de détaillants en France. A partir de cette saison, la marque devrait également être présente en Suisse avec une dizaine de points de vente et en Autriche dès la saison prochaine. ■

Odile Häbel



Le noyau est l'élément principal de la construction du ski. Le bois est découpé en lambeaux qui sont ensuite assemblés afin de créer une base résistante pour le ski.

Le noyau est ensuite assemblé et collé avec l'ensemble des éléments secondaires du ski comme, par exemple, les servilles et camras, pour ne former qu'une seule structure homogène.

Une fois entre eux, les éléments formant le ski sont mis sous pression dans un moule spécialement dédié à cet usage qui leur confère leur profil définitif après séchage.

Le finissage des servilles est fait à la main.

Tous les skis sont recouverts d'un placage de bois et agrémentés d'une médaille portant le nom Marcel Livet.